



Shimba nous a quitté, mais la vie continue à Voi

Shimba a finalement succombé aux blessures que lui a infligé un lion, mais la vie continue dans la savane et notre action est encore plus nécessaire que jamais.

Quinze orphelins dépendants se partagent actuellement les enclos de Voi, tous parfaitement respectueux de la douce mais ferme autorité des gardiens. Douze ont encore besoin de leurs 26 litres de lait journaliers. Notre petite Lesanju est leur matriarche en chef, secondée par sa meilleure amie, Lempaute, et par Wasessa et Sinya, qui se relayent pour prendre soin des bébés Kenia, Ndi, Kiyuko et Panda. Lesanju n'est jamais très encline à partager sa famille d'orphelins encore dépendants avec les ex-orphelins ou autres familles d'éléphants sauvages, ayant trop peur de se faire kidnapper un de ses bébés adorés. Elle s'arrange toujours pour conduire sa troupe un peu à l'écart, loin de toute concurrence potentielle.

Shimba nous a quitté prématurément

Le 6 avril 2013, les juniors se sont tellement éclatés dans leur bain de boue avec les ex-orphelins du groupe d'Emily qu'ils ont carrément oublié de quémander leur portion de lait de midi. La pluie commençait à tomber dru quand ils ont enfin repris le chemin de la brousse. Encore bien excités, ils se sont mis à courir comme des fous en trompétant gaiement, se mêlant même à un troupeau d'éléphants sauvages accueillant. C'est alors que la pluie s'est transformée en déluge. D'effrayants éclairs déchiraient le ciel. Les violents coups de tonnerre ont fini par semer la panique au sein du groupe. S'ensuivit une dispersion générale dans la savane, n'offrant aux gardiens que l'option de rentrer seuls aux enclos tout en laissant les portes ouvertes dans l'espoir d'un retour spontané de leurs protégés.

Après une nuit d'insomnie, ils se sont levés le lendemain matin pour constater que les enclos étaient déserts; ils sont alors partis à la recherche de leurs pensionnaires. Ils ont d'abord eu un choc en tombant sur Shimba, qui s'était fait violemment lacérer l'oreille et la face par un lion et présentait des entailles profondes sur le dos et les flancs. De grosses touffes de poils éparses étaient le signe que cet adversaire de taille n'était pas non plus sorti indemne de la bataille. Deux des gardiens ont ramené d'urgence Shimba aux

enclos, les autres continuant leurs recherches. Trois heures plus tard, ils ont retrouvé 9 des éléphanteaux, dont les mini-matriarches Lesanju, Wasessa, Lempaute et Sinya, ainsi que les jeunes mâles Taveta, Mzima, Tassia et Rombo, tous dans un état de nervosité extrême. Mais Kenia, Ndi, Dabessa et Emsaya étaient toujours introuvables. Le pilote de l'avion du Trust est alors venu à la rescousse, identifiant 3 orphelins esseulés dans la savane, qui se sont avérés être Kenia, Ndi et Dabassa. Ceux-ci ont finalement été ramenés à bon port par les gardiens informés de leur position par radio.

Cependant Emsaya restait toujours introuvable. L'avion a fini par l'apercevoir au sein d'un troupeau sauvage comprenant des jeunes

de son âge. L'unité vétérinaire mobile du Trust l'a pistée en tentant de la séparer du groupe, mais la matriarche sauvage ne voulait rien savoir et s'est mise à charger plusieurs fois la jeep. Des gardiens à pied ont alors tenté d'attirer Emsaya en l'appelant et en

l'attirant avec une bouteille de lait. Mais elle a refusé de venir, bien décidée apparemment à rester avec sa nouvelle famille. L'exercice a été répété pendant les jours suivants, sans succès. Emsaya semblait parfaitement confortable avec ses nouveaux amis.

Agée de 4 ans, elle devrait pouvoir survivre dans son milieu sauvage, la végétation étant riche et les points d'eau abondants dans les



dépansions naturelles de cette région. Recueillie assez mature pour rejoindre directement les orphelins de Tsavo sans passer par l'orphelinat, on pense qu'elle a dû retrouver des membres de son ancienne famille, d'où sa détermination à rester avec eux.

Quant à Shimba, une fois de retour en sécurité aux enclos, il a tout de suite été traité par les gardiens, qui ont soigné ses blessures avec une pommade antibiotique et de l'argile verte, avant l'arrivée du vétérinaire. Il se remet bien, étant devenu le grand copain de Panda et de son fidèle compagnon Lua- leni, petit zèbre orphelin. Etant un membre très populaire de l'unité, il est chaleureusement soutenu par les autres éléphanteaux, qui passent lui dire bonjour chaque matin avant leur départ en savane et à leur retour en fin de journée, le caressant gentiment de leur trompe sur le dos tout en émettant des sons rassurants et encourageants, ce qui contribue grandement à accélérer le processus de sa guérison.

Les orphelins du groupe d'Emily redevenus sauvages, dont Icholta, font souvent exprès le détour aux enclos pour venir le reconforter, preuve de l'immense compréhension et l'empathie éprouvées par les éléphants envers les leurs. Icholta profite de ces occasions pour convier Mzima à venir défier sa force; mais ce junior n'en mène pas large devant elle. Comprenant son désarroi, elle se couche pour qu'il puisse lui grimper dessus, ce qui le ravit et lui fait regagner son estime personnelle. Icholta a un caractère bien trempé. Quand son groupe d'ex-orphelins rejoint les juniors dans la savane pour partager leur bain de boue et boire de l'eau fraîche mise à leur disposition dans des bidons, elle est la première à exprimer son mécontentement si les bidons sont vides, en les renversant à grands coups de patte. Elle adore venir se joindre aux juniors, ce qui est le cas de beaucoup d'ex-orphelins, qui s'estiment tous appartenir à la même grande famille.

Shimba cependant nous faisait du souci, sa convalescence l'ayant passablement affaibli, Toutes ses blessures étaient pourtant en bonne voie de guérison. La chétive Panda par contre, dont la santé était précaire, avait retrouvé toute

sa forme au contact journalier de Shimba. Elle sera bientôt capable de rejoindre le groupe de gais lurons dans ses tournées en savane. Alors que Shimba semblait content et heureux, il continuait à perdre du poids malgré des soins vétérinaires quotidiens et des suppléments alimentaires de luzerne, de nourriture énergisante et même de lait. Il devenait de plus en plus faible, jusqu'au jour où il ne réussit plus à se lever par lui-même. Il continuait pourtant à apprécier sa nourriture. Il a été mis sous perfusion mais il a fini par succomber à ses blessures, entouré de sa famille de gardiens accablés par leur impuissance à pouvoir le sauver. Tous l'adoraient. Lorsque l'on connaît un éléphanteau aussi intimement depuis l'âge de 6 semaines, que l'on a suivi chacun de ses pas, jour après jour sans exception, qu'on l'a observé grandir et s'adapter, on finit par l'estimer comme son propre enfant. Shimba promettait de devenir un parfait éléphant. Il avait de longues et épaisses défenses, un caractère gentil et attentionné, il était l'ami de tous et un grand favori des gardiens qui l'aimaient profondément. Sa mort est une tragédie surtout quand on pense à tout ce qu'il a enduré, se laissant soigner stoïquement et sans broncher malgré la douleur, avec une confiance sans borne envers ses gardiens et le vétérinaire. Repose en paix Shimba, quelque part dans le grand infini, serein parmi les éléphants, avec ta mère à tes côtés dans cette autre belle et paisible dimension.

Des comportements étonnants

Les éléphants sont-ils capables d'apprécier la beauté et les couleurs? Comment ne pas se poser la question quand on voit que Kenia, Tassia et Ndiï ont attiré l'attention des gardiens en restant plantés un bon moment en admiration devant une fleur peu commune?!

En mai, les ex-orphelins du groupe d'Emily, parfois accompagnés d'éléphants sauvages, se sont souvent rendus aux enclos pour venir se délecter d'un peu de copra et voir l'évolution de l'état de santé de Shimba, qui allait beaucoup mieux bien qu'un peu amaigri. En passant près de l'abreuvoir du Trust, les matriarches ne quittent pas d'un pouce la petite Eve, fille d'Emily, afin qu'elle ne retombe pas dans l'eau, comme elle l'avait fait lorsqu'Emily était venue la première fois présenter son bébé sauvage à ses anciens gardiens. Lolokwe



a même fait un jour le voyage en solitaire pour venir tenir compagnie à Shimba. Les marques d'attention et de tendresse portées par les mâles envers les plus petits, même les mâles sauvages, sont mises en évidence dans tous les résumés des gardiens. Mais la préoccupation principale de tous les mâles juniors reste le test de force. Pour cela, ils s'éloignent du groupe de femelles afin de ne pas être interrompus dans leurs rixes par les remises à l'ordre des matriarches. Ils se chargent aussi de montrer quotidiennement leur virilité en chassant les babouins voleurs de copra des quartiers généraux des orphelins. Par la suite, leur attention est vivement détournée par les plus belles femelles en chaleur du moment. Un jour, alors que Sweet Sally est venue boire avec le groupe d'Emily aux en-clos, suivie de loin par son prétendant sauvage un peu intimidé par la présence des gardiens, Laikipia, le plus vieux des ex-orphelins du groupe, en a profité pour la poursuivre. Emily essaya bien de prévenir cette avance mais en vain. Laikipia a saisi cette opportunité pour monter Sweet Sally. Voyant cela, le mâle sauvage a vu rouge et s'est rué sur Laikipia. Un furieux duel s'est ensuivi. La scène a vite été obscurcie par un nuage de poussière duquel sortaient de puissants barrissements. Laikipia a finalement réussi à s'enfuir, sans qu'on sache s'il avait été blessé ou non. Au tour du mâle sauvage, qui n'avait même pas eu le temps de se désaltérer, de disparaître avec sa promise dans la savane. A l'époque des amours, les jeunes orphelins mâles sont littéralement fascinés par ce qui se passe chez les ex-orphelins et refusent souvent d'obéir aux gardiens.

Deux sauvetages à Voi

Au mois de juin, les gardiens de Voi ont été impliqués dans deux sauvetages d'éléphanteaux. Le premier a eu une triste fin, l'éléphanteau privé de sa famille et trop épuisé n'ayant pas survécu. Le deuxième fut plus heureux. Il s'agissait d'une jeune femelle, incapable de se mouvoir, un piège ayant blessé sa patte jusqu'à l'os. Le vétérinaire de l'unité mobile a tout de suite été appelé à la rescousse. Il a d'abord dû endormir la mère possessive de la petite afin de pouvoir approcher cette dernière. Le piège incarné a vite été enlevé et la plaie recousue. L'injection d'antibiotiques une fois faite, elles ont été réveillées. Mais la mère, sitôt sur pattes, est partie chercher la protection de son troupeau, laissant sa fille, incapable de la suivre, derrière elle. Comme la



Sa patte s'est prise dans un piège



Les gardiens lui portent les premiers soins

nuit tombait, il a été décidé de prendre soin de la petite à l'orphelinat. Autrement, elle aurait inévitablement été la proie des lions ou des hyènes. La blessure demandait en plus des



Sa plaie nécessite des soins tous les jours



Une bonne bouteille de lait pour se remettre



Un petit bain de boue pour se faire du bien

traitements réguliers pour qu'elle puisse avoir une chance de guérir. Mbirikani fut donc transportée à Voi et reçue chaleureusement par les orphelins de Lesanju, tout spécialement par Wasessa, qui a réussi à démonter la porte de son enclos pour l'inciter à venir se joindre au groupe. C'est aussi elle qui a été la première à arriver le soir, colonisant l'enclos adjacent de Kenia afin de pouvoir communiquer avec Mbirikani, jusqu'à ce que les gardiens réussissent à la convaincre de rejoindre ses quartiers généraux pour ne pas perturber la nuit de l'éléphanteau encore dépendant de son lait. Après une semaine, sa patte avait dégonflé et Mbirikani s'est métamorphosée en une gentille petite éléphante pleine de confiance, devenue rapidement la grande favorite des gardiens et des matriarches en herbe.

Quoi de neuf à l'orphelinat de Nairobi

La vie à l'orphelinat de Nairobi ne cesse d'être ponctuée par le sauvetage de nouveaux éléphanteaux, d'un bébé rhino, de koudou, de zèbre, de dik dik, généralement victimes du braconnage. Parfois, malgré tous les efforts déployés, il est déjà trop tard et le petit succombe; mais souvent, une fois son traumatisme digéré, c'est la vie qui l'emporte et la victime peut rapidement se joindre à la joyeuse troupe des éléphanteaux bien intégrés, qui s'ingénient à consoler, reconforter et stimuler tous nouveaux arrivants avec tendresse et compassion, aidant ainsi de leur mieux les employés du Trust à gérer les dépressions et les maladies auxquelles ils doivent faire face. Il est touchant de voir qu'à chaque fois qu'un éléphanteaux affiche un quelconque problème de santé, toutes les mini matriarches comme Naipoki, Kihari, Ishaq-B, Narok, Limalima et Larigai portent une infinie attention au jeune malade, bien décidées à lui redonner goût à la vie.

Toutes les années, de généreux donateurs, dont Terre & Faune et ses parrains font partie, permettent de faire vivre toute cette troupe d'éléphanteaux et de gardiens, donnant



Il se cache dans le bush



Il essaye de fuir par la rivière



Il est attrapé par l'équipe de Daphné



Il est préparé pour son voyage en avion



Il est bien installé dans l'avion pour son voyage vers Nairobi



Il arrive aux enclos de l'orphelinat



Il est déjà copain avec Isaq-B

ment permet de détecter beaucoup plus rapidement l'origine de problèmes gastro-intestinaux ou pulmonaires et offre ainsi une plus grande chance aux éléphanteaux malades de survivre grâce à un traitement adéquat.

Le 8 avril a amené un orphelin très spécial à l'orphelinat: Tundani, âgé d'un an, vient de la région nord de Tsavo Est, une zone fréquentée par nos ex-orphelins redevenus sauvages et leurs copains de savane. Onze éléphants ont récemment été tirés dans la région par des braconniers. Tundani ayant été repéré seul dans la savane par l'avion du Trust, des secours terrestres ont immédiatement été envoyés. Les conditions étaient épouvantables, les routes étant rendues presque impraticables par de grosses pluies. Il a fallu se tailler un passage à travers la végétation dense pour permettre à un véhicule de rejoindre l'éléphanteau une fois capturé. Il a été amené au centre d'Ithumba pour attendre l'avion envoyé pour le transporter à Nairobi. Très étonnement, l'éléphanteau était totalement relax et confortable avec ses sauveurs humains, suçant leurs doigts et ne présentant aucun signe de peur. Du jamais vu pour Daphné Sheldrick, impliquée depuis 50 ans dans le sauvetage d'éléphanteaux orphelins. Selon elle, il n'y a qu'une explication à cela: Tundani a dû être en contact avec nos ex-orphelins; il est même certainement venu boire aux enclos avec

de plus la possibilité aux employés du Trust de réaliser leur tâche vétérinaire en offrant médicaments et appareils de diagnostic de pointe à l'efficacité sans pareil. Le nouvel appareil de diagnostic sanguin offert récem-

ment permet de détecter beaucoup plus rapidement l'origine de problèmes gastro-intestinaux ou pulmonaires et offre ainsi une plus grande chance aux éléphanteaux malades de survivre grâce à un traitement adéquat. sa mère, observant leurs interactions familiales avec les humains. Un régime de boulettes de porridge d'avoine enrobées de glucose additionnées à sa ration de lait a eu l'effet désiré: il est maintenant en pleine forme au sein du groupe.

Pendant les 10 premiers jours d'avril, il a fallu se battre pour sauver la vie du petit Jasiri, un éléphant albinos venant d'Amboseli. Il est arrivé plus mort que vif, dans un état comateux. On l'a ranimé avec un goutte-à-goutte intraveineux. A chaque fois qu'il arrivait à se tenir debout, il dépensait le peu de forces qu'il avait pour charger les gardiens. Il a bien récupéré depuis et s'est joint au groupe, devenant grand copain avec celui qui pourrait être son demi-frère, Faraja, un autre éléphanteau albinos d'Amboseli. Les deux petits sont sûrement issus du même père, le seul énorme éléphant albinos de ce parc.



Jasiri est un petit éléphant albinos

Age mûr...

Turkwel, Kainuk et Sities ont été transférés à Ithumba, le temps de leur réintroduction dans leur milieu sauvage ayant sonné.



Il a repris toutes ces forces au milieu des autres orphelins